

Camille Bonnefoi

Sélection d'œuvres

camillebonnefoi.com
camillebonnefoi@hotmail.com

06.23.84.91.10
insta : camille_bonnefoi

Depuis dix ans, mon travail sur le paysage explore la notion de durée de l'image photographique ainsi que la relation qu'elle entretient avec son support. Ma démarche interroge le processus photographique de la prise de vue jusqu'à l'accrochage. Dans un essai paru en 2010 aux éditions du Sceren, intitulé *Le support et l'image*, j'analyse le rapport signifiant du support élu pour recevoir l'image. La question de la production du négatif, de sa matérialisation sur un papier ou sur un mur et enfin de sa réception dans le lieu de l'exposition traverse mon travail. Jusqu'en 2018, chacune de mes séries déployait un aspect particulier de ce questionnement.

Dans *Eprouver l'instant*, je développe l'idée d'une épaisseur de l'instant qui dure et qui donne sa matière et sa profondeur à l'image. Pendant la pose, quelque chose de la durée de la contemplation du paysage se retrouve à l'intérieur de l'image, comme une trace de l'épaisseur du temps. Par la suite, la contemplation esthétique rejoint l'hypnose de la contemplation du paysage.

Dans *Pelures*, je sensibilise des papiers délicats et mets en avant la fusion entre la matière de l'image et la matière du support par de petits objets translucides à travers lesquels la lumière passe et nous revient. Ces petits paysages, comme des miniatures orientales, nous rappellent quelque chose de familier et favorise l'introspection. C'est le sentiment du *Heimlich* : l'image devient un « chez-soi », comme le souvenir revisité par nos fantasmes.

Enfin, en 2018, je commence à travailler les installations photographiques, interrogeant le processus de fabrication de l'image et plus particulièrement son dispositif de monstration. Aujourd'hui, ces questionnements se rejoignent dans un travail d'accrochage ou d'installation présentant ces thématiques de manière simultanée.

L'image photographique représente toujours une forme de redoublement du monde, un second surgissement du réel ou un acte de mémoire.

Pourtant le réel est une "création continue d'imprévisible nouveauté"¹ et c'est plutôt par un acte de pensée ou dans un pur fantasme que nous relions l'image photographique à une possible retrouvaille avec une rencontre déjà vécue.

Regarder une photographie est une véritable expérience de la Durée car ce regard tente une réactualisation de ce que je suis dans l'image même.

La matière du support indique ici que la transparence du médium photographique pointe toujours autre chose que ce que l'on voit - par-delà la conscience et le familier.

Ces petits paysages, comme des miniatures orientales, nous rappellent quelque chose de familier et favorise l'introspection. C'est le sentiment du Heimlich : l'image devient un « chez-soi », comme le souvenir revisité par nos fantasmes.

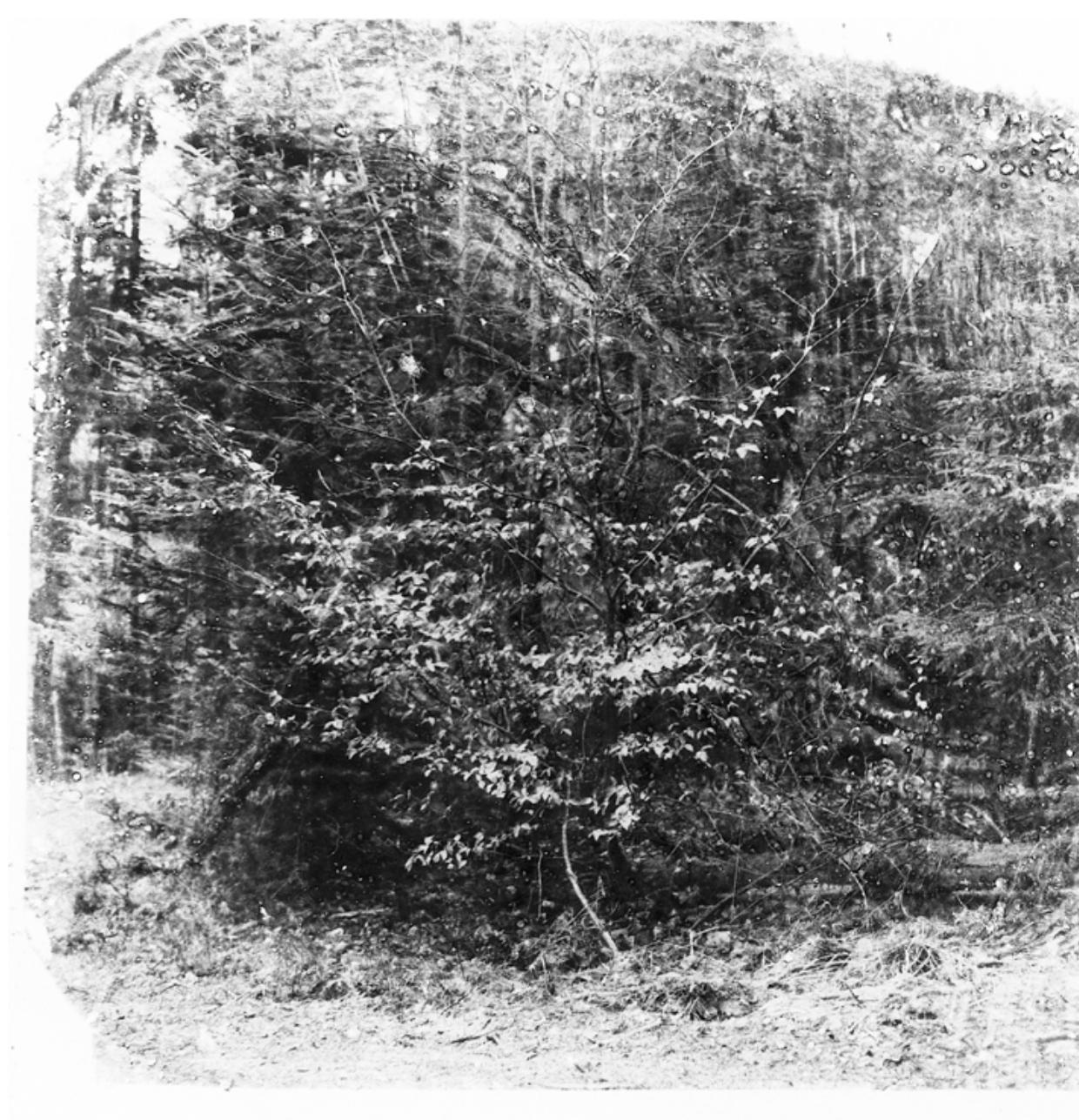
" Au fur et à mesure que la réalité se crée, imprévisible et neuve, son image se réfléchit derrière elle, dans le passé indéfini. Elle se trouve avoir été de tout temps possible." Bergson, *Le possible et le réel*

¹ Bergson, *La pensée et le mouvant*

Photographies argentiques - formats variables
Emulsion liquide au gélatino-bromure d'argent sur papier cristal
Cadres lumineux - Entre deux verres - ou suspension dans l'espace



Pelures #1, 15x15 cm, 2017



Pelures #2, 15x15 cm, 2017



Pelures #3, 15x15 cm, 2017



Pelures #4, 15x15 cm, 2017



Pelures #5, 15x15 cm, 2017



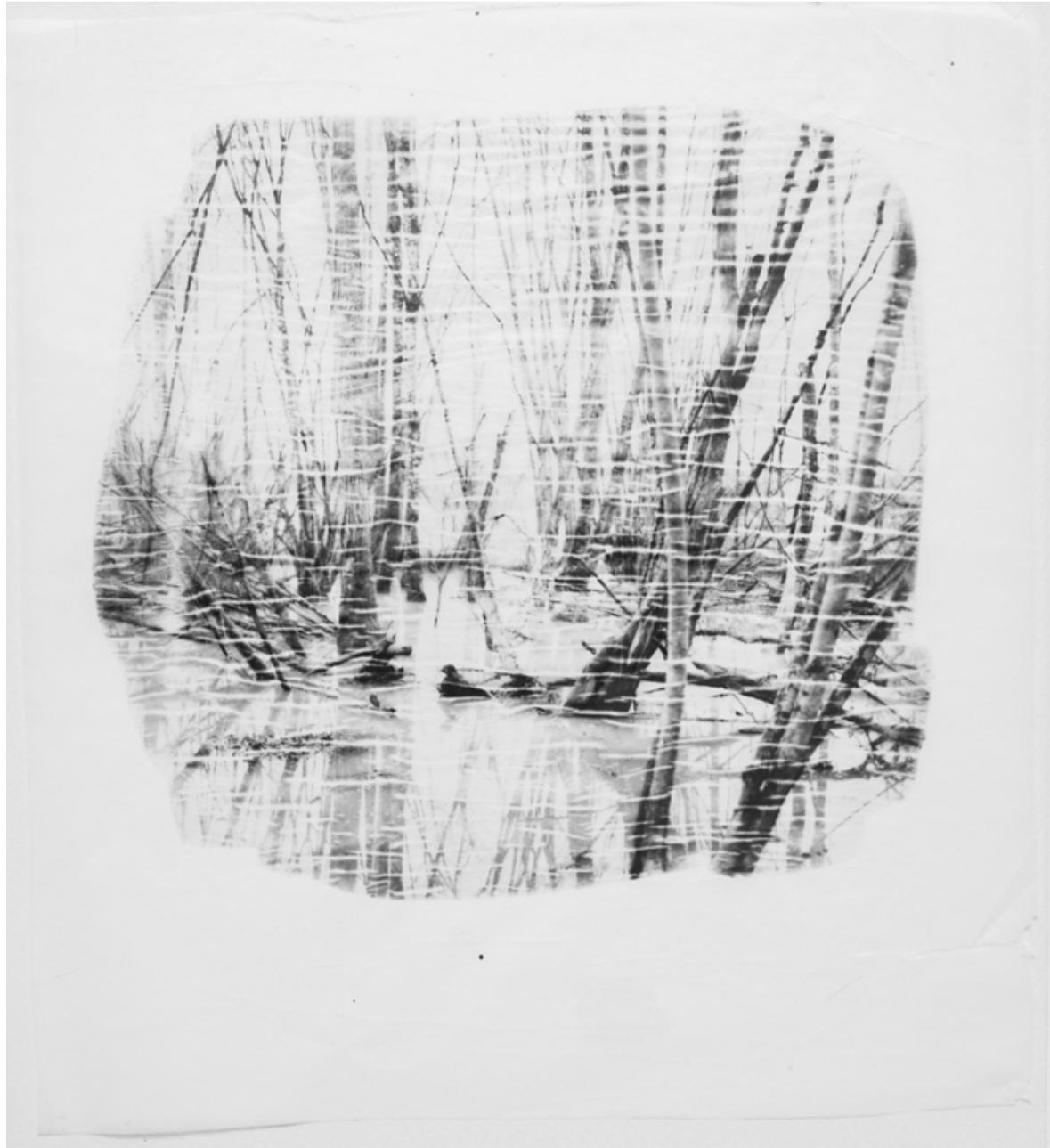
Pelures #6, 15x15 cm, 2017



Pelures #7, 15x15 cm, 2017



Pelures #8, 15x15 cm, 2015



Pelures - Bois, 20x20 cm, 2022



Pelures - Enfance, 20x20 cm, 2022



Pelures - Plateau, 20x20 cm, 2022



Pelures - Cevennes, 15x15 cm, 2019



Pelures - Tempête, 20x20 cm, 2022



Pelures - Le bois de Papé, 20x20 cm, 2020



Pelures - Cupule, 20x20 cm, 2022



Pelures - Vosges, 20x20 cm, 2020



Pelures - Eden, 20x20 cm, 2021



Pelures - Delta, 20x25 cm, 2022



*Exposition au Dépoli, Ateliers ouverts 2022, Strasbourg
Pelures- Entre deux fils - 30x40 cm - 2022*



*Exposition au Dépoli, Ateliers ouverts 2022, Strasbourg
Pelures- Chêne - 70x70 cm - 2022*



*Exposition au Dépoli, Ateliers ouverts 2022, Strasbourg
Pelures- Pourtalès - 40x60 cm - 2022*



*Exposition au Dépoli, Ateliers ouverts 2022, Strasbourg
Pelures- Noyé(r) - 40x60 cm - 2022*



Vue d'atelier, image 15x15 montée sous cadre bois lumineux 30x30



Vue d'atelier, image 18 x18 - entre deux verres et chêne - 24x29

Only trees last

en cours



Le paysage ne se meut pas, 2019
Accrochage d'atelier, Ateliers Ouverts, Strasbourg
Travail en cours



Accrochage d'atelier, Confinements 2020-2021



Accrochage d'atelier, Confinements 2020-2021

Le paysage ne se meut pas #1

2018

L'exploration des limites du médium photographique et l'étude du support de l'image m'ont amenée à écrire un essai en 2010, publié aux éditions du sceren et avec le concours de l'association Stimultania, dans un ouvrage collectif intitulé: *Techniques alternatives en photographie*.

«La photo n'est pas une image en temps réel. Elle garde le suspens du négatif.» Vilém Flusser

Le travail du négatif est inachevable et donc l'image toujours inachevée.

Le travail du négatif est un moment fondateur dans l'œuvre photographique et j'ai voulu extraire de son huis clos ce moment de contemplation réservé au tireur.

La durée de contemplation de l'œuvre est fixée par un compte-pause sur lequel le spectateur doit appuyer pour voir apparaître la projection.



Le paysage ne se meut pas, 2018
Maison fulgurante de photographie, décembre 2018, Strasbourg
Agrandisseurs, lumière inactinique, compte-pose

Éprouver l'Instant 2009-2015

Cette série cherche à dégager une réflexion sur la durée de l'instant photographique. Loin de l'instant décisif, la photographie est une épaisseur d'instant, une durée si courte soit elle. La photographie est une tranche, une épaisseur de temps. C'est cette épaisseur de l'instant qui dure qui donne sa matière et sa profondeur à l'image photographique. Pendant la pose, quelque chose de la durée de la contemplation du paysage se retrouve à l'intérieur de l'image, comme une trace de l'épaisseur du temps.

Par la suite le regardeur s'installe dans cette durée et ainsi la contemplation esthétique rejoint l'hypnose de la contemplation du paysage : regard latent, en suspens, un infime mouvement animant le paysage.

Série de 20 photographies noir et blanc.
Tirages argentiques au gélatino-bromure d'argent,
12x12 cm. et 50x50 cm
Tirées par l'artiste



Les Corbeaux



Sainte Cécile #1



Marakech



Giardino



Harrys



Mistral



Giardino #3



La course à Changy



Changy



L'Ouanne



Valtin, 2015



Lewis, 2009



Skye, 2009



Buisson ardent, 2009

Ma réflexion sur la durée photographique se poursuit dans ce travail réalisé quotidiennement, lors de balades ou de trajets quotidiens, à l'aide d'un appareil en plastique pour enfant. Cet appareil oppose à la notion de cadrage un dispositif très minimal et imprécis qui permet de lâcher prise avec le fantasme d'enregistrer exactement ce que l'on voit ou désire voir.

Les surimpressions inscrivent sur un même négatif le début et la fin de la contemplation d'un même paysage constituant alors la durée de l'acte photographique. Ces deux images fondues l'une dans l'autre tentent de restituer cette durée de l'instant ainsi que l'épaisseur de l'image photographique.

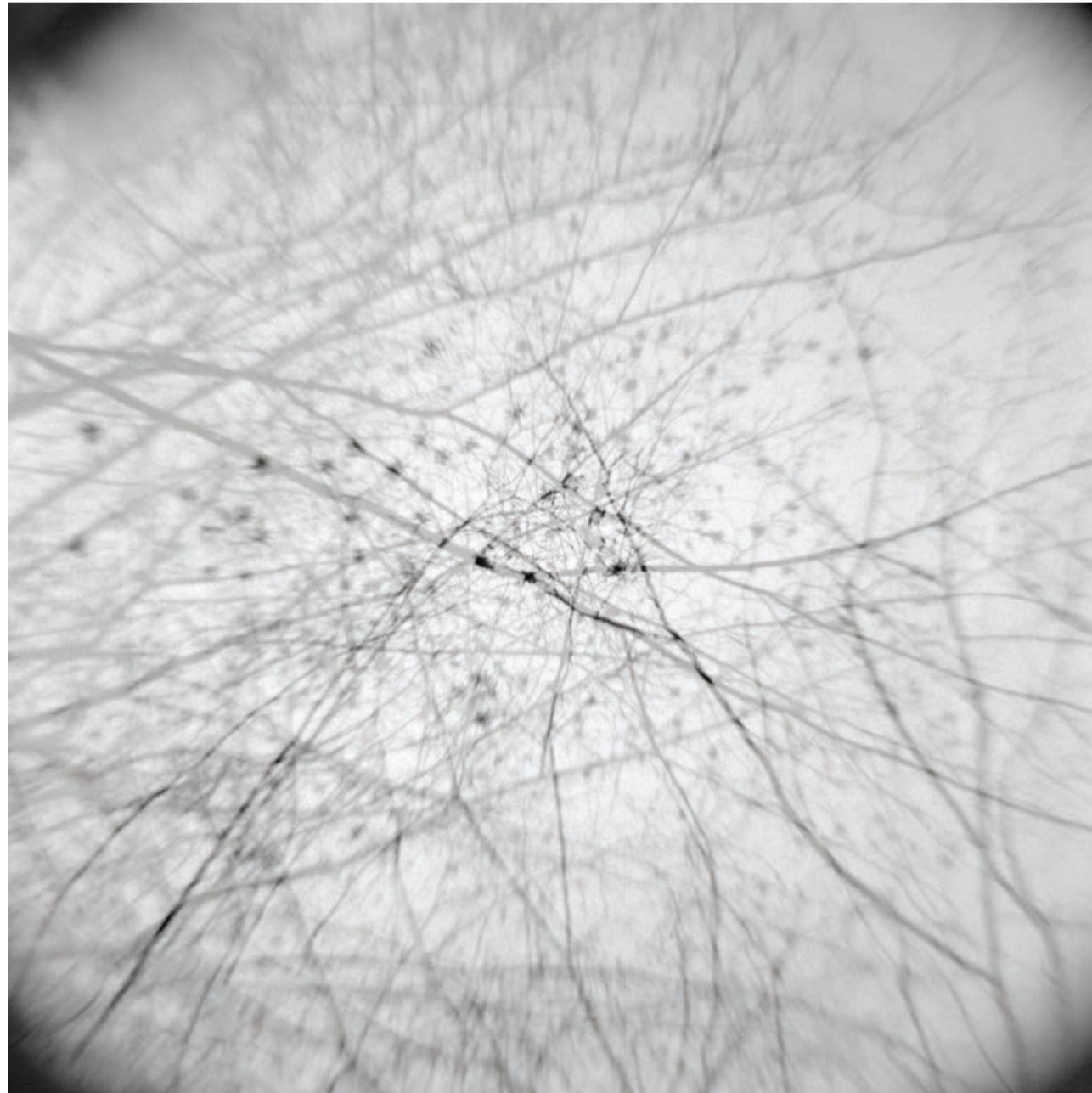
30 photographie de 12x12 cm.
Tirées par l'artiste sur du papier au gélatino-bromure d'argent et virés au sélénium.



La Grande Motte _ Février 2011



Verger _ Heiligenstein _ Mars 2010



Heiligenstein _ Mars 2010



Louise et Noé en Ré _ Janvier 2010



L'Aubette _ Décembre 2009



Delta de la Sauer _ Janvier 2011



Famille en Ré _ Janvier 2010



Ile de Ré _ 31 Janvier 2009



Neige _ Strasbourg _ 10 mars 2010



Portalès _ Mars 2010

Éloignement se situe dans un dialogue entre l'image et son support. Les corps nus se dissimulent dans l'ombre ou se dressent avec aplomb mais toujours dans la pudeur suggérée par ce voile transparent et fripé qui les porte. Ce travail est axé sur la « plissure » : un corps fait de plis représenté à travers le maillage des traits de pinceaux et de la texture du papier. L'image investit son support et sa matérialité. Il s'opère un échange entre le contenu et le contenant où l'image n'est plus seulement une surface : le support prend de l'épaisseur et contient l'image plus qu'il ne la supporte. Il l'accompagne et la développe. Il ne s'agit pas alors de se rapprocher du dessin mais inversement d'investir les possibilités plastiques du médium. Le rapport entre le support et l'image est une question fondamentale pour moi. Le support insère un autre sens, tactile, qui « point » la marque (virtuelle) du temps sur un corps anonyme. Ces photographies sont alors une tentative d'établir une continuité entre l'acte photographique et sa renaissance dans le visible.

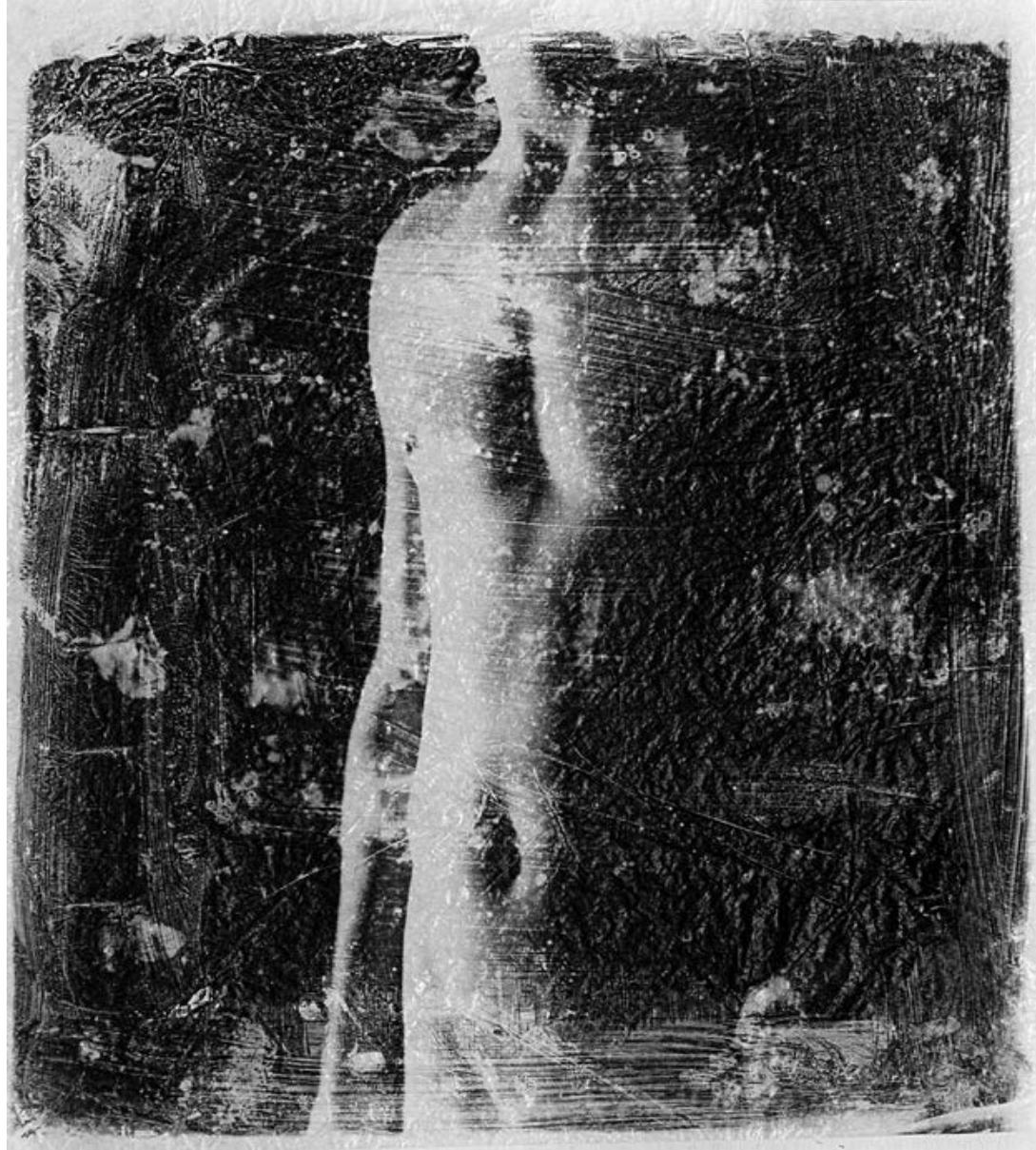
Série de 20 photographies argentique noir et blanc.
Émulsion liquide au bromure d'argent sur papier cristal.
Tirage unique.
Ce travail est toujours en cours.



Eloignement #4, 79x59 cm, 2006



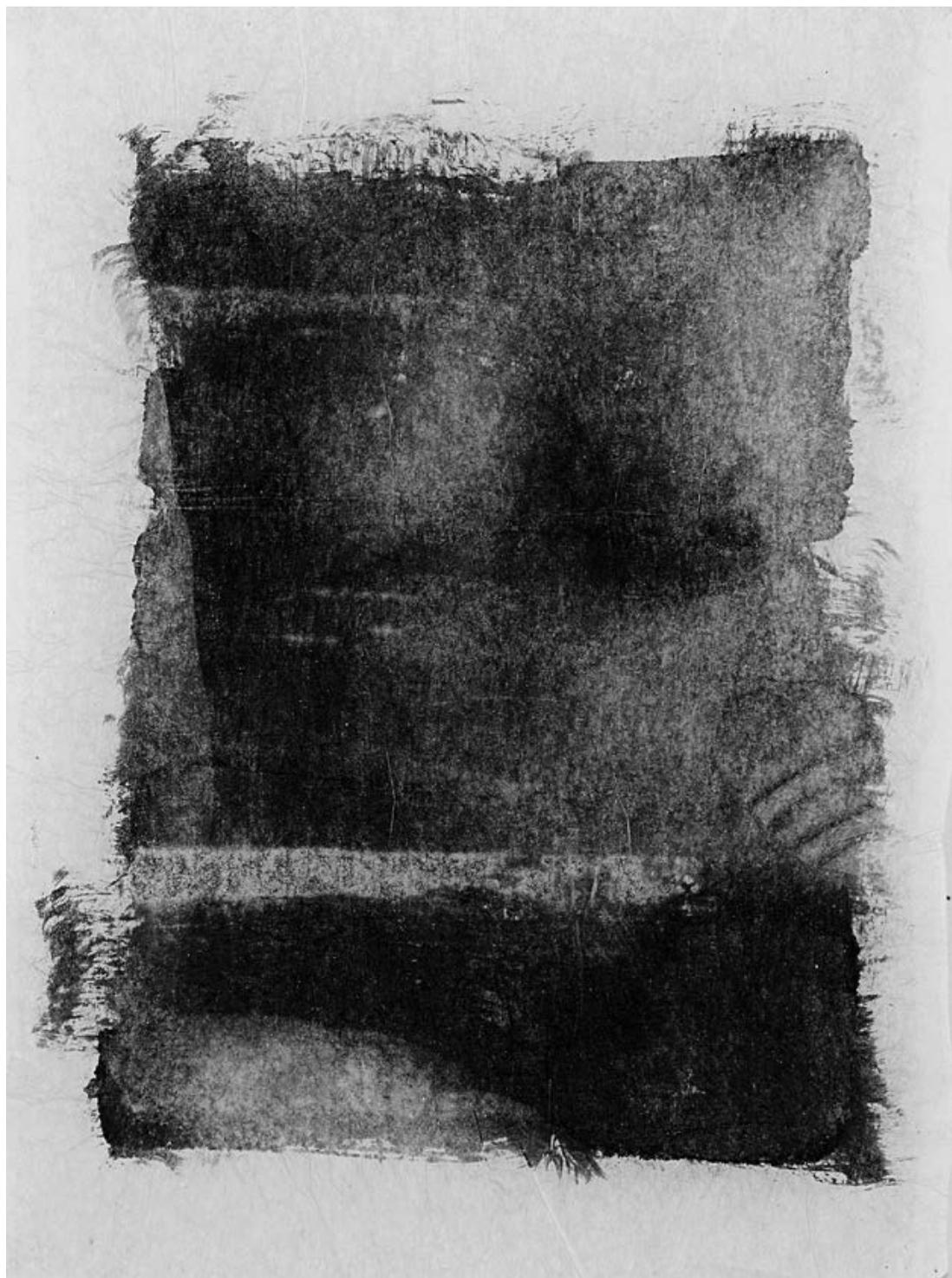
Eloignement #3, 79x59 cm, 2006



Eloignement #11, 42x37 cm, 2006



Eloignement #13, 42x35 cm, 2000



Eloignement #12, 45x33 cm, 2002



Eloignement #14, 61x39,5 cm, 2000

Expositions (sélection)

- 2021 Rétrospective des Boutographies, exposition collective, Montpellier.
- 2018 Maison fulgurante de photographie, exposition collective, Strasbourg.
- 2017 Marché de la photographie, Galerie Stimultania, Strasbourg.
- 2013-2014 Ateliers Ouverts, Association Accélérateur de particules, Strasbourg.
- 2013 Collective Contemporary Art Exhibition, Galerie Ricardo Fernandes, Paris.
Exposition collective, Galerie No Smoking, Strasbourg.
Eloignement, exposition personnelle, AM Patrimoine, Paris.
- 2011 Exposition collective à la Galerie AGART, «DIX ANS», Amilly (45).
Lauréate du prix Synoccygen, Exposition, Pékin - Strasbourg - Paris.
- 2010 Exposition collective Mois de la photo Off, à Gobelins, École de l'image, Paris.
- 2009 Exposition collective, Galerie AGART « Carte blanche à Serge Gal », Amilly (45).
- 2006 Lontananza, exposition personnelle, Galerie Officine Fotografiche, Rome.
- 2005 Lauréate du Festival des Boutographies, Montpellier.



Vues de l'exposition *Lontananza*, à la galerie Officine Fotografiche, Rome, 2006.

Bibliographie (sélection)

- 2013 *50 ans de photographies, Gobelins, L'École de l'image.*
- 2012 *Par les plumes de l'alouette*, Luce Guilhaud, Camille Bonnefoi, Edition Corps Puce.
- 2011 *Les techniques alternatives²*, édité par Stimultania et le CRDP Alsace.
- 2009 *Image Ouverte, Autour de Serge Gal*, catalogue d'exposition, Galerie AGART, Amilly.

Expériences pédagogiques (sélection)

- 2008-2022 Enseignement artistique de la Photographie, HEAR, Strasbourg.
- 2017 Cours et stages adultes pour Stimultania, galerie photo, Strasbourg.
- 2012 Création de l'association SIMAgO, pour la promotion de la photographie, STG
- 2011 Conférence à la Galerie Stimultania : Le Support et l'image, Strasbourg.
- 2011-2015 Cours du soir de photographies pour la classe « prépa » à La Chambre, STG

Formation

- 2019 Concours de la Fonction publique territoriale, Professeur d'enseignement artistique
- 2012 Concours de la Fonction publique territoriale, Assistante d'enseignement artistique
- 2009 Stage de techniques photographiques anciennes avec Dominique Sudre, Lyon
- 2007 Image Ouverte, école de photographie à Clarensac (30)
- 2006 Mastère II Théorie de l'Art: L'œuvre d'art: de l'origine à l'originaire, Montpellier
- 2002 Diplôme des Gobelins (photographie prise de vue), Paris

